

L'Italie de Mussolini : un modèle fasciste

I/ La prise du pouvoir et l'installation

1. La marche vers le pouvoir

Au lendemain de la Première Guerre Mondiale, l'Italie se trouve confrontée à une véritable **situation révolutionnaire** : les usines sont occupées par les ouvriers et les terres par les paysans.

Les possédants, inquiets, financent des **milices privées**, dans lesquelles agissent de nombreux **anciens combattants**. Ce sont eux qui sont à l'origine des **faisceaux** qui vont donner naissance **au fascisme**. Ils sont dirigés depuis 1919 par un aventurier et ancien socialiste, **Bénito Mussolini**.

Très rapidement et avec le soutien des industriels (1921), le **Parti National Fasciste** devient un parti de masse (300 mille membres en 1922), et il fait régner la terreur : « **les chemises noires** » s'attaquent aux syndicalistes, aux journaux de gauche, aux imprimeries, bibliothèques, etc, la plupart du temps sans être condamnés, la justice étant très souvent complaisante.

Fort de la situation ingouvernable de l'Italie, de la puissance de son mouvement et du soutien de nombreux milieux proches du pouvoir, Mussolini exerce un chantage sur le Roi d'Italie et menace de **marcher sur Rome** avec ses partisans s'il n'est pas appelé comme chef du gouvernement (1922). La monarchie faute d'autre alternative cède et l'Italie entre dans 22 années de domination fasciste.

2. L'installation de la dictature

De 1922 à 1925, les fascistes participent au pouvoir au sein d'un gouvernement d'alliance. Mais à cette date et après l'assassinat d'un opposant politique (Mattéoti), Mussolini met en place **un état autoritaire** et concentre tous les pouvoirs entre ses mains.

Les organisations politiques et syndicales non fascistes sont dissoutes, le droit de grève est supprimé. **Le parti unique** règne sur la société et est chargé d'exécuter les décisions prises au sommet de l'Etat.

Mussolini entretient le mythe de **l'homme providentiel** qui va sauver l'Italie. **C'est le culte du chef (le Duce)**, complété par la nouvelle devise de l'Italie qui illustre le caractère violent du nouveau régime : « **croire, obéir, combattre** ».

II/ Un régime totalitaire ?

1. Les caractéristiques du régime

Le fascisme veut forger (au même titre que le nazisme) **un homme nouveau**. L'Italien de sa naissance à sa mort doit appartenir à l'Etat. La jeunesse est prise en charge par l'école, elle est enrégimentée dans **des organisations paramilitaires**, avant de pouvoir adhérer à l'âge adulte aux structures du parti.

De la même manière, le salarié, s'il veut travailler doit adhérer au **syndicat fasciste**. Les loisirs sont eux aussi pris en charge dans une organisation collective, **le Dopolavoro**. La carte du parti devient ainsi indispensable pour vivre « normalement ».

Pour mobiliser les italiens, les fascistes utilisent tous **les moyens pour se mettre en scène** : défilés, manifestations de foules, radio, cinéma qui célèbre la grandeur de la Rome antique, le sport qui glorifie les côtés guerriers de la Nation.

Enfin une **police politique (OVRA)** poursuit les opposants qui sont emprisonnés ou déportés. A partir de 1938, inspiré par le nazisme, Mussolini se lance dans une **politique antisémite**.

2. Un totalitarisme limité

Mais l'Italie connaît **des résistances** à l'installation du **totalitarisme**. La société italienne semble accepter le fascisme, mais plus par intérêt que par idéal.

L'Eglise Catholique, si elle signe les accords du Latran avec Mussolini, échappe à l'autorité de l'Etat et garde ses propres organisations de jeunesse. Enfin les mesures antisémites, si elles sont appliquées, le sont plutôt moins qu'ailleurs en Europe.

Ce sont ces échecs qui pousseront Mussolini à **militariser le régime** (conquête de l'Ethiopie, participation à la guerre d'Espagne, revendications sur l'Albanie, la Savoie, Nice, la Corse, la Tunisie) et à **se rapprocher d'Hitler et du nazisme**.

C'est d'ailleurs l'intervention aux côtés de l'Allemagne dans la Deuxième Guerre Mondiale qui va signifier le déclin puis la chute du régime et l'exécution de son chef.